

*Dépôt légal
M. Guard*



ILES ST PIERRE ET MIQUELON

LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

15 JUILLET 1944

(21^e année — No 24)



Le séchage de la morue.

Administration :

Presbytère de St Pierre

Abonnements :

St Pierre : 12 f. ; France : 15 f

Canada : 20 f. ; Etranger : 25 f



Service paroissial et Renseignements divers

SECRÉTARIAT DE LA PAROISSE. — (*Messes, baptêmes, mariages, funérailles, papiers divers*). — Le matin après 9 h. ; l'après-midi, de 2 h. à 4 h.

CONFESIONS. — Tous les matins, avant les messes. -- A 5 h. de l'après-midi, tous les samedis, la veille du 1^{er} vendredi du mois, du dernier samedi. — La veille des grandes fêtes les confessions commencent à 2 ou 3 h. — Les enfants des écoles se confessent chaque semaine les mardis et mercredis à 3 h. 1/2 (*pendant les vacances le mercredi à 5 h.*).

BAPTÊMES. — Ils peuvent avoir lieu tous les jours, à l'heure convenue. Apporter le *Libret de Famille*.

On doit faire baptiser *sans délai* les enfants nouveaux-nés.

A l'occasion d'un baptême on peut demander une sonnerie de cloches, d'après le tarif affiché à la sacristie. Cette sonnerie est accordée à la condition que l'enfant soit légitime et que le baptême ne tarde pas trop.

Choisissez pour vos chers enfants de beaux noms de saints, pas d'autres.

Le baptême privé, appelé aussi ONDOIEMENT, n'est pas autorisé en dehors du peril de mort ; les cérémonies omises doivent être suppléées au plus tôt.

PARRAIN, MARRAINE. — L'un d'eux doit avoir achevé sa treizième année (*On accepte que l'autre soit un peu plus jeune*). — Indiquer leurs noms en annonçant le baptême.

En l'absence du parrain choisi, celui-ci peut être représenté « par procureur » c'est-à-dire par une autre personne qui ne contracte avec l'enfant aucune parenté spirituelle.

MARIAGES. — *Au moins quinze jours avant*, se présenter pour les publications. Fournir les *certificats de baptême de date récente*, si les futurs contractants n'ont pas été baptisés dans la paroisse ; l'extrait mortuaire de tout conjoint défunt, si l'un des deux futurs est veuf ; les certificats de la publication des bans qui aurait été faite ailleurs ; les actes de dispenses, s'il y a lieu.

En outre, dans la quinzaine qui précède la célébration du mariage, les fiancés doivent se présenter devant le Curé ; celui-ci s'assurera, conformément aux prescriptions du Code Canonique (C. 1082), qu'ils connaissent les nouveaux devoirs auxquels ils vont s'engager.

En règle générale, un mariage ne peut être célébré que trois jours pleins après la dernière publication.

COMMUNION A DOMICILE. — Préparer une nappe, un crucifix, deux bougies, un peu d'eau bénite avec un rameau bénit et un peu d'eau dans un verre.

Au cas où le malade devrait recevoir le sacrement de l'Extrême-Onction, préparer en outre, sur une assiette, 6 boules d'ouate destinées à essuyer les onctions, un peu de mie de pain et de l'eau pour purifier les doigts du prêtre.

MALADES. — Faire appeler le prêtre sitôt qu'une personne est gravement malade, sans attendre qu'elle soit mourante et ait perdu connaissance.

FUNÉRAILLES. — Pour tout ce qui concerne la sépulture et les cérémonies funébres s'adresser sans retard au presbytère.

BIBLIOTHÈQUE PAROISSIALE. — Elle est ouverte chaque dimanche, après la grand'messe, à l'école Ste Croisine.

Calendrier du Mois d'Août 1944

N. B.— L'indulgence de la Portioncule peut être gagnée, non seulement par les Tertiaires mais par tous les fidèles, à chaque visite faite à l'église à partir de midi 1^{er} août jusqu'au soir du mercredi 2 août, aux conditions suivantes : s'approcher des sacrements ; réciter à chaque visite 6 Pater, Ave et Gloria aux intentions du Souverain Pontife.

3 Jeudi.— Invention du corps de St Etienne, premier martyr.— Le soir à 5 h., confessions ; à 8 h., Heure Sainte de la Confrérie du Très Saint Sacrement.

4 Vendredi.— St Dominique, conf.— A 7 h., messe de l'Association du Sacré Cœur. (*Il n'y aura pas d'exposition durant la journée*).— Le soir à 8 h., Office en l'honneur du Sacré Cœur.

5 Samedi.— Dédicace de la Basilique de Ste Marie aux Neiges.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

6 Dimanche.— 10^{ème} après la Pentecôte.— Transfiguration de Notre Seigneur. A la messe de 6 h., com. mens. des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement. A la Grand'Messe et aux Vêpres exposition du T. S. Sacrement — Les Vêpres sont à 6 h.

7 Lundi.— 1^{er} du mois.— Messes du St Esprit.

8 Mardi.— S.S. Cyrille et ses compagnons, martyrs.— A 7 h., messe du Tiers-Ordre.

10 Jeudi.— St Laurent.— Le soir à 8 h., Heure Sainte des Dames et des Jeunes Filles.

13 Dimanche.— Offices du 11^{ème} dimanche après la Pentecôte.— Vêpres à 6 h.

14 Lundi.— Vigile de l'Assomption (*jeûne et abstinence*).— Confessions.

15 Mardi.— ASSOMPTION de la TRÈS SAINTE VIERGE.— Fête patronale de la France.— *Anniversaire du couronnement de la statue de St Joseph de notre église.*— A 10 h. Grand'Messe Pontificale à l'intention de tous les Fidèles de la Préfecture.— L'après midi à 2 h., Vêpres suivies de la procession traditionnelle.— Salut du Très Saint Sacrement.

16 Mercredi.— St Joachim, père de la Très Sainte Vierge.— 3^{ème} mercredi du mois.— Jour des Mères chrétiennes.— Le soir à 8 h., office de la Confrérie.

N. B.— Du 19 au 26, retraite annuelle des prêtres, recommandée aux prières des fidèles.

20 Dimanche.— 3^{ème} du mois.— Offices du 12^{ème} dimanche après la Pentecôte.— A la messe de 7 h. 1/2, com. mens. des garçons.— Vêpres à 6 h.

24 Jeudi.— St Bartélémy, apôtre.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

25 Vendredi.— St Louis, roi de France.— Le soir à 6 h., chapelet et salut pour la France.

26 Samedi.— Fête du Très Saint Cœur de Marie, seconde fête patronale de la Congrégation du St Esprit.— A 7 h., messe de Monseigneur avec chants.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

27 Dimanche.— Solennité du St Cœur de Marie.— Messes aux heures ordinaires.— Vêpres à 6 h.

31 Jeudi.— Le soir à 5 h., confessions ; à 8 h., Heure Sainte des Hommes de la Confrérie du Très Saint Sacrement.



Actes Paroissiaux

(DU 15 JUIN AU 15 JUILLET 1944)

BAPTÊMES.-- Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise

Le 18 juin, LEPAPE Yvonne-Françoise ; Parrain : Robert Petitpas ; Marraine : Elisabeth Lepape. — *Le 2 juillet*, OLANO Nadine-Etiennette ; Parrain : Maurice Rebmann ; Marraine : Maria Olano. — *Le 6*, GUYOMARD, Fernand-Edouard ; Parrain : Jean Foliot ; Marraine : Emma Perrot. — WALSH Jean-Maurice ; Parrain : Pierre Albistur ; Marraine : Geneviève Hacala. — *Le 9*, DAIREAUX, Rita-Ghislaine ; Parrain : Alfred Daireaux ; Marraine : Adélaïde Servain. — *Le 13*, D'ANCHISE, Gladis-Reine ; Parrain : Gustave Quan ; Marraine : Marie-Rose Lafargue.

SEPULTURE.— A reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

Le 26 juin, Estella TÉLECHÉA, née Couëpel, 33 ans.

La modestie

Quelle est la chrétienne qui ne veut pas accepter pour elle même et ses filles cette règle pratique :

La robe doit être assez longue pour couvrir amplement et librement les genoux lorsque la personne est assise.

Chrétiennes, combattre pour la modestie

c'est combattre pour Dieu ;

agir contre la modestie

c'est agir contre Dieu.

Il y a assez de chrétiens pour sauver le monde, mais il faut qu'ils soient des « communiant », qui vivent leur communion, toujours unis à Notre-Seigneur, des chrétiens qui s'aiment réellement entre eux, des chrétiens qui aiment tous les hommes d'une charité sans ombre. Nous sommes dans ce monde pour que Jésus-Christ par nous transforme le monde et, le ramenant à l'obéissance aux lois divines, le guérisse de sa fatigue et lui rende la paix.

Chan. CHEVROT



Pour suivre la vie de l'Eglise.

La Transfiguration, 6 août.— St Pierre qui demande à Jésus dans la gloire de la Transfiguration de faire sur place trois tentes, parce qu'il fait bon là, s'exprimera tout autrement à la vue de son Maître humilié et dira qu'il ne le connaît pas. Nous sommes tous ainsi faits. Qu'on nous parle de bonheur, très bien ! De la souffrance, nous ne voulons rien entendre.

La voix du Père proclame que Jésus, transfiguré aux yeux des Apôtres, n'est pas seulement ce qu'il paraît à tous, l'enfant des hommes, mais en même temps, en vérité et proprement, le Fils unique de Dieu. Quel motif pour nous de nous attacher fermement à Jésus, de suivre fidèlement sa doctrine afin de gagner ses faveurs et pour que le Père céleste dise aussi de nous : Celui-ci, celle-ci est mon enfant bien-aimé.

Le Saint Curé d'Ars, 9 août.— Humilité et bonté, apostolat par la mortification. Tout chrétien peut être apôtre par la bonté et par la souffrance. Tout chrétien devrait donner à sa souffrance une portée apostolique pour participer à l'œuvre rédemptrice de Jésus.

Si je rencontrais un prêtre et un ange, disait le curé d'Ars, je saluerais le prêtre avant l'ange. » Et encore : « Vous auriez deux cents anges là qu'ils ne pourraient vous absoudre. Un prêtre, tant simple soit-il, le peut. »

On respecte le prêtre à l'église et à l'autel. Se souvenir de son éminente dignité partout ailleurs.

L'Assomption.— Marie a subi la mort, mais sans peine et sans violence. Un jour, nous mourrons, mais dans la douleur et l'angoisse. Le moyen de les adoucir ? Une vie de vertu.

Le corps de la Vierge ne resta pas au tombeau. Notre corps aussi ressuscitera. Pour le ciel ou pour l'enfer ? Il suffira que Marie nous reconnaisse pour ses vrais enfants, et son divin Fils nous reconnaitra pour les siens.

Marie est couronnée Reine du Ciel. Quelle joie pour nous ses enfants !

L'Eglise l'a proclamée Patronne de la France. Prions la plus que jamais pour notre Patrie.

Saint Louis, 25 août.— « Je suis venu pour servir » fut la devise du roi St Louis. Celle de Jésus : « Le Fils de l'homme n'est pas venu

pour être servi, mais pour servir ». Elle reste celle du Souverain Pontife qui se dit : le serviteur des serviteurs de Dieu. Servir ! Un mot exprimant une consigne évangélique.

La devise du monde est : se servir. Elle n'a rien de chrétien.

Page des enfants

Bonnes Vacances.

Veux-tu savoir, enfant, ce que sont les vacances ?

C'est un temps de **repos** et de **lutte**.

- **De repos**, passé avec Dieu, sans l'offenser ;
avec tes parents, dans ta famille ;
avec d'excellents amis, chrétiens comme toi.
- **De lutte**, contre tes inclinations mauvaises ;
pour éclairer ta conscience ;
pour former ton caractère.

Sois fidèle à Dieu,

Sois bon au prochain,

Sois sévère pour toi-même.

Ma journée en vacances

Ai-je fait ma prière ?

Ai-je dit mon chapelet pour la France ?

Ai-je été serviable ?

Suis-je resté de bonne humeur ?

Irai-je à la messe demain ?

Irai-je communier demain ?

Suis-je en état de grâce ?

Suis-je prêt à mourir ?



Page sociale No 15

Catholique, sois fier de ta mystique

ELLE EST PROFONDEMENT « SOCIALE ».

Ta sanctification est toute à l'avantage de tous

Sans doute il s'agit d'abord de **toi**
toi, responsable de tes « oui » et de tes « non »
toi, routinier ou actif, sensuel ou spirituel, tiède ou fervent.

En réalité, en sauvant ton âme tu travailles au salut de tous.

Si tu comprends que
par tes sacrifices et tes progrès en état de grâce.
par les souffrances et les intercessions de ta vie mystique personnelle,
surtout par les grandes oblations :
vocation sacerdotale ou religieuse,
vie missionnaire, martyre... ..
tu deviens alors un collaborateur de l'œuvre rédemptrice du Christ ;

Alors tu saisis dans sa moelle la valeur sociale de ta vie de Catholique,

Tu transfigures ta vie d'homme.....,

Et la force spéciale qui te soulève et te porte
t'est assurée par les deux réservoirs de la mystique chrétienne :

Les Sacrements et la Prière.

Catholique, sois fier de ta mystique.

(à suivre)

M. Rigaux

Deuil au Presbytère.

Le 8 juillet, un télégramme de La Croix-Rouge de Genève nous faisait part du décès du père et de la mère du R. P. Palussière, victimes du bombardement d'Angers du 28 mai. Nous remercions M. l'Administrateur d'avoir voulu nous faire personnellement cette douloureuse communication ainsi que des condoléances exprimées par lui. La population de Saint-Pierre a su témoigner au Père sa sympathie religieuse par de nombreuses visites, de nombreuses cartes et une nombreuse assistance à la messe chantée par lui pour ses parents le lundi 10.

La Sœur du R. P., religieuse hospitalière dans une clinique d'Angers, a été épargnée. Que le sang de son père et de sa mère attire l'abondance des bénédictions de Dieu sur le ministère du bon Père Palussière !



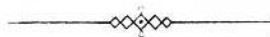
Aux Parents Pour Les Vacances

Un grand mouvement pousse notre civilisation artificielle, nerveuse, et qui sent le renfermé, à retrouver la nature, le plein air pur, la santé sans drogues, la fraîcheur d'images paisibles et durables. D'où à toute allure, une évasion et une volonté d'épanouissement au soleil, à l'air, dans l'eau. Mais cet épanouissement est trop souvent laisser-aller moral, abandon débraillé, relâchement de la maîtrise de soi, consentement à l'instinct. Nos enfants, en vacances, entendent partout cette invitation à un épanouissement du corps en liberté.

Aux parents incombe le devoir de leur donner envers leur corps de chrétien, leur corps baptisé, les sentiments de respect dû au temple du Saint-Esprit, pour que santé et sainteté, liberté et pureté, art et jeu et grâce, détente joyeuse et discipline intérieure ne soient pas dissociées, moins encore opposées, mais unies.

Et si les parents ne le font pas, qui leur dira, leur suggérera que la nature n'est pas vide de Dieu ? Qui leur donnera, avec le sentiment de la présence de Dieu, celui de sa puissance et de sa bonté créatrices également magnifiques, l'apaisement et le réconfort de sa providence ?

Jean Rimaud



Le monde appartient à ceux qui savent prendre de la peine et qui, devant l'effort et le sacrifice, ne commencent pas à dire : « A quoi bon ? »

J. de Maistre.

La vie paroissiale

Heure Sainte.— Plaise à Dieu que tous fassent quelques sacrifices d'occupations moins importantes pour venir prier à l'église et venir y prier avec la paroisse !

Les Heures Saintes qui avaient connu un certain fléchissement dans le nombre de présences ont pris un regain de ferveur. Ainsi l'Heure Sainte des Dames et Jeunes Filles du jeudi 15 juin, veille de la Fête du Sacré Cœur. Monseigneur en profita pour rappeler l'Adoration de la Fête du lendemain, les heures creuses où Jésus est presque seul, et la deuxième procession de la Fête-Dieu où il faut vraiment que chacun donne au triomphe de l'Eucharistie tout l'effort que le Bon Dieu attend.

Voyage de Monseigneur au Canada.— Le dimanche 11 juin. Monseigneur recevait un télégramme l'avertissant que la plupart des Supérieurs de la Congrégation du St Esprit en Amérique se réunissaient au Canada le 25 juin et demandaient au Supérieur de St Pierre de faire l'impossible pour les rejoindre.

Les autorisations demandées et à l'Administrateur du Territoire et au Consul du Canada furent immédiatement accordées. Manquant le départ du « Cap Bleu », Monseigneur put s'embarquer le vendredi matin 16 juin, Fête du Sacré Cœur, sur l'« Erminie » qui, portant des boucauts de morues à la Martinique, devait toucher Halifax.

Deuxième Fête-Dieu.— La veille, un temps plus que détestable, avait fait craindre que la procession ne pût avoir lieu. Et, le dimanche, le temps beau à souhait et très calme, permit de faire à Jésus-Hostie, sur le grand parcours, un cortège aussi triomphal et aussi pieux que celui du petit parcours. De nouvelles bonnes volontés avaient surgi pour remplacer dans la préparation celles dont les circonstances nous privaient cette année. Le T. S. Sacrement fut porté, à cette procession par le R. P. Palussière.

Service funèbre.— Le jeudi 22, à 9 h., a été célébré, à la demande de l'Administration du Territoire, un service solennel pour le repos de l'âme du lieutenant de fusiliers-marins Henri Silvy tombé le 5 juin sur un champ de bataille d'Italie. La messe a été chantée et l'absoute donnée par le R. Père aumônier Etchégorry, assisté des P.P. Le Gallo et Le Bris, en présence de M. l'Administrateur Garrouste, de M. le Commandant Dupla, des personnages officiels et d'un assez bon nombre de Saints-Pierrais. Ceux-ci ont gardé le souvenir de ce jeune homme qu'ils voyaient,



durant les quelques mois de son séjour dans notre ville, assister fidèlement à la grand'messe paroissiale. Que Dieu veuille lui donner le repos éternel.

Bénédiction des doris. — C'est par un temps bouché plein d'averses copieuses qu'a eu lieu le lundi 26 juin la bénédiction des 6 doris de Savoyard. Il y aurait quelques morues du côté « du Ouest » et cela fait mal au cœur, on le comprend, à ces braves pêcheurs de rester sur le « plain » à attendre les beaux jours qui se font rares en cette quinzaine mouillée.

Le lendemain, à Ravenel, dans la brume épaisse les 3 doris de l'Anse sont au repos sur leur échouerie car la mer houleuse du suroît les empêche de prendre du large. Le capelan donne à plaisir cependant et roule chaque soir sur le sable.

Le mercredi 28, les 6 doris de la Pointe à l'Allumette ont pu sortir et voici plusieurs quintaux de morue empilés gluants sur les « chauffauds ». Un instant, près de l'étal, les marins se découvrent pour la prière en commun, et tandis que le prêtre bénit leur instrument de travail ils font en chrétiens l'offrande de leur labeur à Dieu pour le bien de leur famille.

Le 30 juin, c'est le tour de l'Anse à l'Allumette. Ici un beau soleil a favorisé la journée. On espère pour le lendemain semblable capture et meilleure, quoique les yeux des anciens habitués à interroger le temps se tournent vers le suète qui menace de tout gâter.

Reste encore à visiter l'Anse à Rodrigue et sa flottille d'une trentaine de doris depuis la cale à Houluce jusqu'à l'étang Berthod. Tous les pêcheurs, faisant trêve une minute, se découvrent et sur les embarcations le prêtre fait appel à la clémence divine.

Dans le Barachois, nichés entre les cales, 4 doris sont au travail.

Ainsi donc, répartis entre toutes les Anses 54 doris sur lesquels l'oraison sainte a été dite : « Que la paix et la bénédiction du Dieu tout-puissant Père, Fils et Saint-Esprit descendent sur ce bateau et sur tous ceux qui y seront et qu'elles y demeurent toujours. »

C'est le souhait de tous.

Examens. — Les examens du Certificat d'études primaires ont commencé le 3 juillet ; ceux du Brevet élémentaire le 6.

Voici les résultats de ces deux examens :

CERTIFICAT D'ÉTUDES : Pensionnat, 5 reçus ; Sainte Croisine, 6 ; Collège, 5 reçus ; Ecole communale de garçons, 10 ; Ecole communale de filles, 3 reçus ; Ecole des mousses, 2 reçus.

BREVET : Pensionnat, 3 reçus ; Collège 3 reçus ; Ecole communale de filles, 2 reçus.

CERTIFICAT D'APTITUDE AUX BOURSES DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE (classe de 3ème), épreuve du Brevet : Ecole communale de garçons, 1 reçu.

L'année scolaire s'est terminée le 10.



L'Assomption

Cette fête a pour fondement, non l'Evangile, muet sur les fins dernières de la Mère de Dieu, mais la Tradition, dont elle est un antique monument.

De quand date-t-elle ? de la fin du 5^e siècle. Comme le culte des martyrs, elle serait née près d'un tombeau, mais d'un tombeau vide, celui de Notre-Dame, et d'Orient elle aurait été rapportée par les pèlerins en Occident.

Au VII^e siècle, le pape Sergius mit l'Assomption au rang des grandes fêtes de l'année et ordonna qu'elle serait solennisée par une procession. Le cortège partait de Saint Jean de Latran, la Cathédrale du Souverain Pontife, et se rendait à Sainte Marie Majeure, la plus belle et la plus vaste des basiliques dédiées à la Sainte Vierge, où se célébrait la messe papale.

Cette procession, abandonnée depuis le XVI^e siècle, est remptacée en France, par celle du vœu de Louis XIII, qui rappelle la consécration faite à Marie, en 1638, par le Roi, de sa personne, de sa famille et de son Royaume.

Les chants propres à la Messe de l'Assomption sont une invitation à la joie ou une explosion d'allégresse.

Gaudeamus ! Réjouissons-nous ! proclame l'Introït. Ce chant accompagne la marche des Officiants vers l'autel et salue l'entrée de Marie au sanctuaire céleste. Il éclate comme une fanfare triomphale et voudrait faire tressaillir nos âmes à l'unisson des bienheureux Esprits.

L'exultation des chœurs angéliques, l'Eglise la représente encore au verset qui donne un sens à l'Alleluia avant l'Evangile, ainsi qu'à l'antienne de l'Offertoire, qui intéresse le peuple, tandis qu'on dispose sur l'autel la matière du sacrifice.

Dans les deux cas, les textes se ressemblent : « Marie a été enlevée au ciel : l'armée des Anges se réjouit. » Phrase bien courte, presque banale, qui risque de passer inaperçue, si l'on se borne à la réciter.

Cela arrive dans les petites églises, qui n'ont pas de chantre rompu aux envolées du chant grégorien, ou qui sont desservies par des prêtres bîneurs souvent pressés.

Dans les églises moins infortunées, on ne manque pas de donner à ces textes leur développement musical : ils sont mis là pour être chantés et le chant seul les met en valeur.

Avec leurs longs rubans de notes, ces chants contribuent plus que les paroles à mettre les cœurs en liesse.

Les traits mélodiques qui se prolongent sur une syllabe, au point de s'évader du texte, semblent être un stupide chaos vocal aux habitués des langues et de la musique modernes, mais rien n'est plus conforme au génie des langues anciennes, du latin en particulier.

De fait, on les trouve à l'origine des chants liturgiques et St Augustin n'a de peine à les justifier.

Le chant, écrit-il, n'a pas pour but unique de traduire la pensée, mais aussi d'exprimer le sentiment. La pensée a besoin de paroles pour s'extérioriser. Le sentiment, non : les mots lui sont plutôt un obstacle. Quand le cœur ne sait plus dire ce qu'il sent, la voix se répand en modulations pures, qui, sans l'entrave des paroles, expriment directement la joie ou la douleur, la confiance ou la crainte, la pénitence ou l'amour. Ainsi font les travailleurs : ils entonnent un air joyeux ; mais vite leur allégresse intime leur fait oublier le texte de leur chanson ; et ils s'abandonnent, sans articuler aucune syllabe, à des modulations prolongées de la voix, qu'on appelle vocalises.

Les vocalises sont la parure somptueuse du chant grégorien. Elles ne sont pas destinées au peuple, mais réservées aux spécialistes du lutrin. L'assistance n'a qu'à les écouter recueillie, avec le texte sous les yeux, et à s'abandonner aux sentiments qui jaillissent des paroles interprétées par la mélodie. Alors les offices deviennent une éclaircie de joie parmi les peines de ce monde, un jubilé continu.

Nos catholiques modernes, enfiévrés comme leur temps, préfèrent souvent aux chants liturgiques traditionnels la rapidité des messes basses et la récitation morte de prières monotones. Mais servent-ils le bon Dieu avec assez de ferveur allègre ? Tressaillent-ils, autant qu'il conviendrait, en face du Seigneur et de ses ineffables mystères ? ... Si cela était, ils ne courraient pas avec tant de folie après les réjouissances profanes...

Le verset alleluiaïque et l'antienne offertoriale de l'Assomption sont des mélodies originales, des airs anciens adaptés à des paroles neuves. Néanmoins, les chants actuels sont tout de circonstance et traduisent à merveille les mouvements de béatitude spirituelle, d'admiration reconnaissante, d'espoir confiant, que doivent ressentir en leur âme les serviteurs de Marie, au spectacle de leur Mère, qui entre dans la gloire du Ciel.



Le monde, qui s'agite tant, ne souffre au fond que de l'infini besoin de la justice divine.

René BAZIN

Page des enfants

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Le Carmel

C'est ce zèle des âmes qui conduit Thérèse au Carmel. Un jour où, toute petite, elle se promenait avec son père, elle était entrée pour la première fois dans la chapelle du Carmel : « Vois-tu, ma petite reine, lui dit-il, derrière ces grilles il y a de saintes religieuses qui prient toujours le bon Dieu. »

Plus tard, deux de ses sœurs, Pauline et Marie sont entrées au Carmel, et que de larmes leur départ a coûtées à Thérèse ! Elle sent que le bon Dieu l'appelle aussi. Pour l'amour de lui et des âmes elle quittera sa famille qui la rend si heureuse ; elle veut entrer au couvent à quinze ans. Que de difficultés à vaincre pour répondre à sa vocation !

Enfin, le 10 janvier 1889, a lieu sa « prise d'habit ». Thérèse, ravissante dans sa robe de velours blanc garnie de cygne et de dentelles, des lis dans ses boucles blondes, s'avance dans la chapelle du couvent au bras de son père qui l'offre à Dieu.

Elle revêt la robe de bure, le grand voile, et s'enferme pour toujours derrière les grilles du Carmel.

Dès lors, jusqu'à sa mort, c'est-à-dire durant huit années, Thérèse, devenue Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus, travaille à devenir une grande sainte et à sauver beaucoup d'âmes.

Vous lirez plus tard l'*Histoire d'une âme* où Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus raconte sa vie.

Elle a beaucoup souffert au Carmel... Mais toute petite, elle avait pris l'habitude d'offrir à Jésus toutes les épines qui se rencontreraient dans ses journées. Elle continue à le faire avec plus d'amour encore. « Elle jette à Jésus les fleurs des petits sacrifices. »

Ce qui touche tant le Cœur du bon Dieu, c'est que Thérèse a en lui la confiance et l'abandon d'une enfant envers son père. Elle a tant aimé son cher papa, elle aime de la même façon mais bien mieux encore, son Père du ciel et elle s'applique à lui faire plaisir en toutes choses.

Elle va plus loin encore, et voyant que tant de pécheurs méprisent l'amour du bon Dieu, elle lui donne son cœur pour le consoler de leur ingratitude, elle s'offre en victime à l'amour miséricordieux du bon Dieu.

Le Seigneur accepte son sacrifice, mais il a hâte de la récompenser, et à l'âge de 24 ans, après une longue et douloureuse maladie, il rappelle à lui Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus.

« Mon Dieu... je vous aime ! » murmure-t-elle une dernière fois.



Puis ses yeux brillants de joie se fixent sur la statue miraculeuse de la sainte Vierge, placée près de son lit.

Marie, en souriant à son enfant, l'emporte en paradis au soir du 30 septembre 1897.



Tant qu'on aura pas compris que
LE CHRISTIANISME EST LA BASE MÊME DE LA CIVILISATION
il n'y aura pas de civilisation, mais la barbarie et la guerre.

Tant qu'on n'aura pas compris que
LA ROYAUTE DU CHRIST EST LA BASE MÊME DU CHRISTIANISME
il n'y aura pas de vrai christianisme.

Tant qu'on aura pas compris que seule
L'ÉGLISE CATHOLIQUE PEUT FAIRE ACCEPTER LA ROYAUTE
DU CHRIST

il n'y aura pas de Royauté du Christ.

Pas de civilisation sans le christianisme.

Pas de christianisme sans le Christ-Roi.

Pas de Christ-Roi sans l'Église.



TIP TOP TAILORS Limited, TORONTO

Vêtements sur mesures.

Complet ou pardessus

Renseignements et échantillons chez:

Etienne DAGUERRE



Un garçon intelligent.

Le père. — Mon fils retiens bien ce que je vais te dire. Souviens-toi toute ta vie qu'il ne faut jamais remettre au lendemain ce que tu peux faire le jour même.

Le gosse. — Alors, papa, tu permets que je prenne le sac de bonbons ?

Le père. — Pourquoi faire ?

Le gosse. — Pour ne pas attendre à demain et le finir aujourd'hui.



H. A. PATUREL

Commission-Consignations Gros et détail
 Épicerie - Vins et Spiritueux - Biscuits fins - Confiserie - Parfumerie -
 Fruits Légumes, grains, foin, charbon,
 Confections. -- Chaussures etc.

Représentant : Newfoundland Canada S. S. Co Ltd.

The Ogilvie Flour Mills Co. Montréal

Produits Alimentaires Catelli, Montréal.

Confitures, Marinades ; Alphonse Raymond, Montréal.

DAVIS et FRASER : Viandes fraîches et fumées, HALIFAX et CHARLOTTETONW

- Austin Nichols & Co., New-York.

Seaboard Fruit Co., New-York.

Radios Scott de Luxe Allwave 11, 12, 19 et 30 lampes, (*garantie 5 ans*).

Agence Dery & Fils, Semences fraîches. Montréal.

The Insulite Company of Finland-Copenhague

Prix, catalogues et échantillons sur demande,

SAINT-PIERRE (Iles St-Pierre et Miquelon)

Pension-Restaurant

M^{me} Cadet - Etcheverry.
 Quai de la Roncière.

HOTEL LALANNE

QUAI DE LA RONCIERE

ALBERT BRIAND

Rue Lamentin
 Épicerie - Mercerie - Quincaillerie.

HOTEL ROBERT

Quai de la République

LA « MORUE FRANÇAISE »

Sous-Agence Nord
 Denrées de toutes sortes.

PIERRE GOGNY, rue Borda

Épicerie - Liqueurs - Légumes
 Articles divers

American House

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière

GAUTIER Frères

Boucherie - Charcuterie - Légume
 Oeufs, etc. Fournisseur des navires

Joseph Urdanabia

Charrois sable et galet



LESPAGNOL FRERES

QUAI DE LA RONCIÈRE - SAINT-PIERRE

ARTICLES DE MÉNAGE

Ripolin et Peintures toutes couleurs
Essences - Huile de lin - Mastic - Vernis,
Verre ordinaire et imprimé, etc.

Appareils de Chauffage en tous genres

POSE de PRISES D'EAU - SALLES de BAINS
CABINETS INODORES

Fourneaux de Cuisine - Calorifères
CRAWFORD - Entreprise - RICHMOND

Julien MORAZE

Henri MORAZE, Successeur

Quai de la Roncière.

*Armement - Commission - Consignation - Alimentation - Liqueurs
Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres
Warehouse avec Quai*

REPRÉSENTANT

Champagne : Perrier-Jouet, Victor Clicquot, Reims.

Armement : Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon

Armement : Maison Ch. Leborgne, Paris

Assurance Maritime : The Board of Underwriters of New-York, N.-Y

Assurance contre l'incendie : Phoenix Insurance Co limited of London

Moteurs marins : The Hubbard Engineering Co, Middletown, Conn

Huiles à Machines et graisse de toutes qualités, Standard Oil Co of
New-York, Socony.

Dépositaire des Cigarettes et Tabac « NATIONALE »

Poste distributeur d'ESSENCE de l'Imperial Oil Co Ltd.

— FREE AIR —